

PROPRIÉTAIRE

magazine

SOURCE D'INSPIRATION POUR VOTRE MAISON

CHF 6.50 / VAUD

RENCONTRE

Laurianne Gilliéron, l'ex Miss Suisse devenue actrice

REPORTAGES

Quatre maisons transformées

CHRONIQUE IMMOBILIÈRE

Déductions des charges d'entretien

10



DOSSIER

Energie : économies de chauffage

RENAISSANCE d'une métairie délabrée

RÉNOVATION AUX CULLAYES



Alors qu'ils cherchaient une maison à rénover, Jacqueline et Alain sont tombés sur ce bâtiment, inoccupé depuis des années, et dans lequel avait vécu une personne âgée dans des conditions très spartiates. Si l'état de vétusté effraie l'apprenti dessinateur du bureau Mikulas, l'architecte du même nom, lui, habitué à restaurer des monuments anciens, se délecte à l'idée de remettre en valeur la vieille bâtisse.





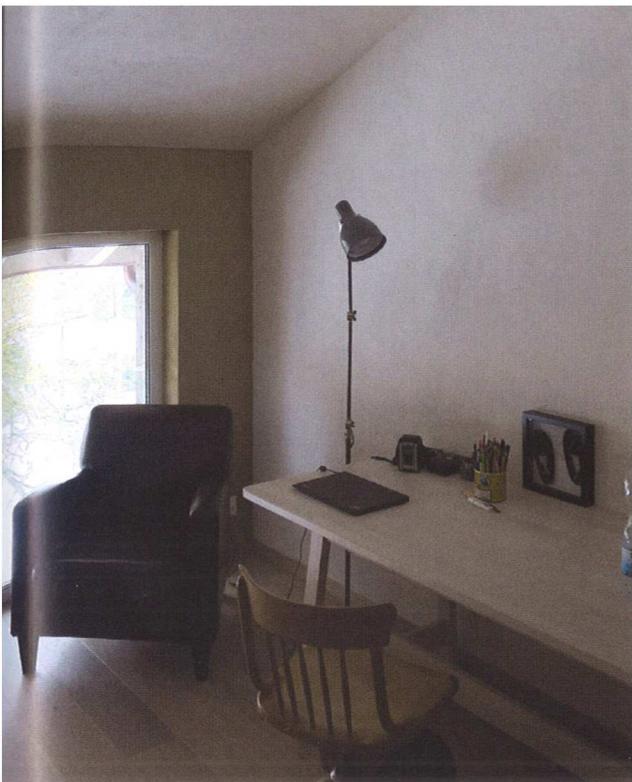
Dans ce petit hameau agricole de la région de Servion, l'état de décrépitude de la ferme aurait eu de quoi en décourager plus d'un. Mais Tomas Mikulas est sensible à la valeur des bâtiments anciens et commence par faire le tri entre ce qui peut être préservé, comme un linteau en pierre, daté du 18e siècle, et ce qui doit disparaître, comme les auvents, ajoutés au fil des années, mais qui n'ont ni charme, ni réelle utilité. Les encadrements de fenêtres et de porte, en molasse, seront restaurés par un tailleur de pierre.

Grand volume dans petit logement

« L'ancienne ferme se trouve en zone agricole, soit hors zone à bâtir, avec des contraintes en termes de surface. Selon la loi, la surface habitable ne peut être agrandie que de 60% par rapport à la situation de 1972, explique l'architecte. En revanche, on peut exploiter le potentiel du volume en jouant avec la double hauteur. Autrement dit, on peut créer des volumes généreux tout en respectant cette limitation de surface. » L'architecture contemporaine optimise ce jeu des espaces vides qui ajoutent une qualité à l'aménagement. Ici, la maison profite d'une double hauteur dans la salle à manger et une partie du salon. L'autre partie est couverte d'un plafond à 2,40 m avec poutraison apparente. Un escalier mène à l'étage où ont été aménagées une mezzanine avec vue sur les espaces inférieurs, éclairée par une fenêtre zénithale, trois chambres et une salle de bain.







Enduits muraux à l'argile

Les propriétaires ont privilégié les matériaux naturels : enduits à l'argile sur les murs, chapes et béton cirés sur les sols et sur la crédence de la cuisine, des sols en pierre de travertin sur tout le rez et de larges parquets en bois à l'étage. La maison est chauffée grâce à une pompe à chaleur sol-eau (par forage), alimentant un chauffage au sol, dans une maison bien isolée. Le propriétaire ayant une formation de charpentier menuisier a participé à la restauration de la charpente. Pour apporter un maximum de luminosité, l'ancienne porte de la grange a été remplacée par une grande baie vitrée double hauteur. Un poêle à bois pivotant a été installé au centre de la pièce principale pour agrémenter les soirées d'hiver.

Marcher vers la lumière

La salle de bain est conçue comme une surface unique, avec une douche à l'italienne. Elle est fermée par des portes coulissantes translucides et éclairée par une fenêtre de toit. L'escalier, confortable par ses dimensions, a été construit en bois et plâtre pour contraster avec les matériaux terreux et minéraux. Il descend vers la baie vitrée car, sourit l'architecte, « mieux vaut marcher vers la lumière que d'atterrir dans un mur. » Ses contremarches sont transparentes pour laisser passer la lumière. Dehors, les propriétaires ont préservé le verger original. La modeste ferme a ainsi pris un nouveau souffle avec un aménagement à la fois lumineux et douillet. Sa métamorphose intérieure bien contemporaine a non seulement respecté mais aussi préservé son intégration dans le paysage vaudois. ▀

